

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Livres en format poche

Patricia Lavigne

Number 99, Fall 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/37535ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lavigne, P. (2000). Review of [Livres en format poche]. *Lettres québécoises*, (99), 57-58.

livres

en format poche

Louis Hémon, *Récits sportifs* (édition préparée, présentée et annotée par Aurélien Boivin), Montréal, Guérin, 1999, 416 p., 12,95 \$.



Louis Hémon (1880-1913) ne fut pas l'écrivain d'une seule œuvre, *Maria Chapdelaine*, publiée en feuilleton dans *Le Temps* de Paris, en 1914, et en volume à Montréal, en 1916. Pendant son séjour à Londres, entre 1903 et 1911, il a écrit, lui-même pratiquant plusieurs sports dont la marche, la course à pied, l'aviron et la boxe, une cinquantaine de récits à caractère sportif qu'il a publiés, en 1904-1905, dans un journal sportif parisien, *Le Vélo*, devenu plus tard *Le Journal de l'automobile* puis *L'Auto*, de même que des chroniques dans lesquelles il commente de Londres diverses compétitions susceptibles d'intéresser les lecteurs français, ses compatriotes. Recueillis une première fois en volume en 1982, puis dans les

Œuvres complètes (Guérin littérature, 3 vol.), ces *Récits sportifs* livrent la philosophie de Hémon à l'égard du sport à une époque où le baron Pierre de Coubertin tente de relancer les Jeux olympiques de l'ère moderne. Pour l'écrivain d'origine brestoise, le premier devoir d'un athlète est de cultiver méthodiquement son corps pour s'assurer un mieux-être et non pour collectionner les victoires, les médailles et les records. Hémon admire particulièrement le coureur à pied, solitaire et qui doit subir « le mépris des gens sensés ».

Louis Fréchette, *Contes de Jos Violon* (édition préparée, présentée et annotée par Aurélien Boivin), Montréal, Guérin, 1999, 160 p., 8,35 \$.

Né à Pointe-Lévis en 1839, mort à Montréal en 1908, Louis Fréchette a toujours souhaité laisser sa marque comme poète dans l'histoire littéraire du Québec. Aussi, il a tout mis en œuvre pour que son recueil de poésie, *Les fleurs boréales. Les oiseaux de neige*, soit couronné par l'Académie française en 1886. Ce sont toutefois ses contes qui lui ont assuré sa renommée. Le plus prolifique et, sans aucun doute, le meilleur conteur québécois du XIX^e siècle a laissé à la postérité un recueil de contes, *La Noël au*

Canada (1900), réédité en 1976, enrichi d'un autre recueil, *Masques et fantômes* qu'il avait vainement tenté de publier à la fin du XIX^e siècle, et un recueil de portraits, *Originaux et détraqués* (1892), réédité à plusieurs reprises. Les *Contes de Jos Violon*, réunis en volume en 1974, sont extraits de son répertoire et regroupent

huit contes que Fréchette a entendus, dans son enfance, de la bouche du célèbre conteur originaire de son patelin. Ces contes témoignent de la richesse de l'imaginaire et de la langue des conteurs traditionnels qui possédaient aussi l'art de conter.

Roger Lemelin, *Au pied de la pente douce*, Montréal, Stanké, « Roman 10/10 », 1999, 362 p., 13,95 \$.

« Les premiers livres de Roger Lemelin possèdent la vivacité des choses vécues. C'est ce qui explique le succès populaire dont fut suivie la publication d'*Au pied de la pente douce* [...] » C'est en ces termes que M.-L. Gaulin parlait du « [...] monde romanesque de Roger Lemelin [...] », dans les *Archives des lettres canadiennes*, en 1977. Plus de cinquante ans après sa première parution, les Éditions internationales Alain Stanké réédite ce roman dans la collection « 10/10 ». Bingos, luttes, vols de pommes, messes, clubs politiques, jeunes amours, loteries de poules... Que la vie est trépidante *Au pied de la pente douce* ! Denis Boucher, qui a d'autres aspirations et d'autres ambitions, veut quitter son quartier. Pourtant, la vie y est plus vibrante que partout. Quand s'ouvre le livre, deux clans se livrent la guerre :



les Soyeux (les parvenus) et les Mulots (qui n'ont pas encore connu le succès). Un Mulot prépare sa vengeance : il veut faire éclater un pétard sous le banc d'un Soyeux durant la messe dominicale. Il y aura mille et un épisodes farfelus, naïfs, humains, attendrissants. Les Soyeux et les Mulots deviennent, par le génie de Roger Lemelin, des amis inoubliables. Si l'un d'eux meurt, comme Gaston, l'on est bouleversé. « Le meilleur roman de Roger Lemelin », selon la critique Gilles Marcotte.

Frédéric Charbonneau et Réal Ouellet (anthologie rassemblée et présentée par), *Nouvelles françaises du XVII^e siècle*, Québec, L'instant même, 1999, 300 p., 17,95 \$.

On considère généralement le XVII^e siècle comme le siècle du théâtre, et les figures de Corneille, de Molière et de Racine s'imposent d'emblée. Pourtant, la nouvelle à cette époque a connu un véritable engouement et suscité une abondante production. Qui n'a entendu cette « légende urbaine » où un jeune homme, après une nuit passionnée dans les bras de la femme de rêve, trouve cette inscription tracée au rouge à lèvres sur le miroir de sa salle de bains : « Bienvenue dans le monde du sida ». Cette histoire, en fait, circule depuis toujours, pourrait-on dire, et Rosset en a publié une variante en 1614 sous le titre : « D'un démon qui apparaît en forme de demoiselle au lieutenant du chevalier du guet de la ville de

livres

en format poche



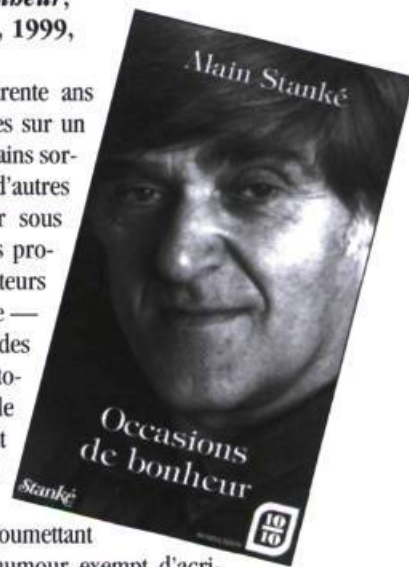
Lyon. De leur accointance charnelle et de la fin malheureuse qui en succéda. » Tout un programme ! Sous prétexte d'édification, les nouvellistes du XVII^e siècle ne craignent pas de relater les pires atrocités : parce que les enfants « ont cela du naturel des singes qu'ils sont imitateurs », Camus raconte comment, après avoir vu leur père égorger un veau, deux garçons en font autant de leur petit frère. Chez Perrault, pas de bûcheron sauveteur, le Petit Chaperon rouge est proprement dévoré par le loup, car il importe de faire comprendre aux « jeunes filles, belles, bien faites et gentilles, [qu'elles] font très mal d'écouter toute sorte de gens ». L'humour est

également au rendez-vous dans cette anthologie et l'on s'amusera beaucoup des ruses que prend un galant pour arriver à ses fins auprès d'une jeune fille aussi sotte que belle. Ou de cet autre qui, partagé entre la concupiscence et la convoitise, cédera à la dernière... et s'en repentira amèrement ! Frédéric Charbonneau et Réal Ouellet ont retenu la toute première édition des textes de cette anthologie, et ils ont modernisé l'orthographe et la ponctuation. Ils ont en outre annexé des commentaires sur la nouvelle émanant d'auteurs du XVII^e siècle. Un glossaire explique les termes depuis longtemps oubliés ou dont le sens a subi un glissement. On retrouvera d'ailleurs avec un bonheur tout particulier certaines expressions ou tournures encore en usage chez les générations qui nous ont précédés. Cette anthologie réunit des textes de Bernard, de Camus, de Courtilz de Sandras, de Donneau de Visé, de Du Souhait, de Fénelon, de La Fayette, de La Fontaine, de Leclercq, *Le Mercure galant*, de Parival, de Perrault, de Rosset, de Scarron et de Villegieu.

Alain Stanké, *Occasions de bonheur*, Montréal, Stanké, coll. « 10/10 », 1999, 416 p., 14,95 \$.

Quarante ans de journalisme et trente ans d'édition laissent des traces indélébiles sur un homme. En dépit des apparences, certains sortent aigris de l'expérience, tandis que d'autres se laissent tout simplement sombrer sous l'inévitable poids des injustices et des propos perfides ou vains des commentateurs autoproclamés. L'auteur de cet ouvrage — qui refuse de tomber dans les pièges des « mémoires » trop hâtives ou de l'autobiographie — a décidé d'aborder le problème sous un angle résolument positif en se remémorant avec émotion les rencontres qui l'ont non seulement marqué, mais aussi transformé, et en soumettant celles qui l'ont déçu au filtre d'un humour exempt d'acrimonie. Parmi ces rencontres se trouvent Gabrielle Roy, Jean-Paul Lemieux, Richard Nixon, Salvador Dali, Hervé Bazin, Georges Simenon, Lobsang Rampa, auxquels s'ajoutent une série de quidams enthousiasmants. L'auteur ne demeure jamais insensible à ces rencontres, qu'il considère toujours comme des bonheurs, grands ou petits, avec, en prime, la satisfaction d'avoir été un témoin privilégié de son siècle.

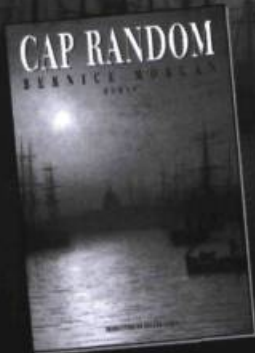
Patricia Lavigne



Roman

XYZ
éditeur

CHASSÉE D'ANGLETERRE, UNE FAMILLE ÉCHOUE
À CAP RANDOM, SUR LES CÔTES DE TERRE-NEUVE.
ELLE DÉCOUVRE L'AMÉRIQUE,
CELLE DE LA MISÈRE ET DU DÉSESPOIR...



Bernice Morgan
Cap Random

352 p. • 24,95 \$

XYZ éditeur, 1781, rue Saint-Hubert, Montréal (Québec) H2L 3Z1
Téléphone : (514) 525.21.70 • Télécopieur : (514) 525.75.37
Courriel : xyzed@mblink.net